

PLACE BERNARD LHEZ

Villefranche-de-Rouergue

(2017)

Concernée par un projet de parking souterrain, la place B. Lhez est située dans un secteur intra-muros de Villefranche-de-Rouergue au riche contexte archéologique. Fondée en 1252, la bastide a connu un essor rapide, notamment grâce aux richesses du sous-sol. Le diagnostic de la place (Fig. 1) visait à repérer et caractériser une éventuelle occupation antique pouvant être liée à l'exploitation minière du secteur, d'identifier les vestiges de la bastide du XIII^{ème} s. et de son extension au XIV^{ème} s., ceux de la Trésorerie et de l'Hôtel de la Monnaie du XV^{ème} s., et ceux du couvent de la Visitation des XVII^{ème} s. et XVIII^{ème} s.

I. Les aménagements antérieurs au milieu du XV^{ème} s.

Un système de drainage ancien

Dans la tranchée 2, une canalisation (Can2), orientée nord-nord-est/sud-sud-ouest, a été mise en place juste avant la construction d'un puissant mur est-ouest (M18), afin d'assainir le secteur (Fig. 2). La datation ¹⁴C du mur a donné la date calibrée 1225-1282 cal AD. Un drain est/ouest (Can3) paraît se greffer sur Can2. Orientée nord/sud, une troisième canalisation (Can4), dont les dalles et le sommet des piédroits ont été cimentés au mortier de chaux (au XIX^{ème} s. ?), pourrait avoir été mise en place anciennement. Les canalisations Can2 et Can4 sont parallèles à des murs appartenant vraisemblablement à l'Hôtel de la Monnaie du XV^{ème} s. Ces canalisations n'ont pas été implantées au hasard mais respectent une orientation (probable trame urbaine préétablie de la bastide) qui sera reprise lors de la construction de l'Hôtel.

Un bâtiment d'un îlot de la bastide

Dans la tranchée 6, deux murs orientés est/ouest (M27 et M28) et un dallage (Cal7) appartiennent à un bâtiment dont la façade donnait sur la rue de la Trésorerie. Les calades Cal8 et Cal9 constituent le niveau le plus récent d'une rue orientée est-ouest, dans le prolongement de l'actuelle rue de la Victoire, et délimitant, au nord, le bâtiment (Fig. 3).

Entre le dallage Cal7 et un niveau de sol antérieur, une couche de fragments de tuiles et de charbons de bois correspond vraisemblablement à un niveau d'incendie. Une datation ¹⁴C réalisée sur un charbon donne l'intervalle 1272-1385 cal AD. Cette datation indique que le bâtiment comprenant les murs M27 et M28 a été construit au plus tard au XIII ou XIV^{ème} s. Il s'agit probablement d'un bâtiment de l'îlot 22F bis du plan des propriétés bâties (1518-1652) de G. Bonnet. Les monnaies mises au jour sur la rue montrent qu'elle est encore fréquentée à la fin du XVI^{ème} ou au XVII^{ème} s. Elle apparaît toujours sur l'Atlas de Trudaine des années 1744-1750. Le bâtiment était

donc encore en élévation au milieu du XVIII^{ème} s. et a été rasé peu après (construction de l'aile est du couvent de la Visitation).

Une rue ? antérieure à l'Hôtel de la Monnaie

Dans la tranchée 6, une calade (Cal14), orientée sud-sud-ouest/nord-nord-est, forme un niveau de circulation assez régulier. Il s'agit de la calade la plus ancienne du secteur qui n'est liée à aucun des bâtiments découverts. Il semble s'agir d'un niveau de circulation extérieur, antérieur à l'Hôtel de la Monnaie (niveau des XII-XIV^{ème} s. ?).

II. L'Hôtel de la Monnaie (seconde moitié du XV^{ème} s.-début du XVI^{ème} s.)

Dans la tranchée 1, trois murs appartiennent à une salle basse conservée dans toute son élévation (Fig. 4). Les fenêtres de la salle sont datées des XIII^{ème}-XV^{ème} s. par Ch. Évrard (années 1500, plutôt). Il s'agit vraisemblablement d'une cave de l'Hôtel de la Monnaie construit dans la seconde moitié du XV^{ème} s. À l'est de la salle, deux murs (M1 et M33) forment un angle de bâtiment pouvant également appartenir à l'Hôtel. L'orientation de l'ensemble correspond à celle proposée par U. Cabrol sur son plan de 1913. Ce bâtiment a ensuite été intégré à l'aile est du couvent de la Visitation au XVIII^{ème} s. À l'ouest de la salle basse, l'angle formé par les murs M10 (orienté est-ouest) et M11 (orienté nord-sud) pourrait appartenir au bâtiment de logement des officiers de l'Hôtel (plan d'U. Cabrol). L'orientation et les dimensions de l'ensemble ne collent toutefois pas avec son relevé. L'ensemble bâti paraît davantage correspondre aux constructions représentées sur l'atlas de Trudaine.

Dans la tranchée 2, l'ensemble bâti auquel appartient le mur M21 orienté nord/sud (dans le prolongement du mur M9 et parallèle au mur M11) semble fonctionner avec la salle basse et le bâtiment à l'ouest de celle-ci. Selon un axe est/ouest, une calade (Cal2) s'appuie contre un mur est/ouest (aujourd'hui disparu) formant un angle avec le mur M21. La calade appartient au même axe de circulation est-ouest que l'ensemble Cal8/Cal9.

Dans la tranchée 6, les murs M29 (orienté est/ouest) et M30 (nord/sud) appartiennent aussi vraisemblablement à l'Hôtel de la Monnaie. Le plan de l'ensemble bâti ne semble toutefois pas coller avec le plan proposé par U. Cabrol. En revanche, il correspond aux constructions représentées sur l'atlas de Trudaine. Une datation ¹⁴C réalisée sur un charbon de bois prélevé dans le mur M30 donne l'intervalle 1446-1625 cal AD.

III. Autres aménagements de la fin du Moyen Âge ou du début de l'époque moderne

Dans la tranchée Tr. 5, les structures les plus anciennes mises au jour sont datées de la fin du Moyen Âge/début de l'époque moderne (plutôt milieu XV^{ème}-début XVI^{ème} s.). Leurs orientations sont discordantes par rapport à la trame urbaine identifiée autour de l'Hôtel de la Monnaie. Bien conservée, une calade (Cal3) vient au contact d'un mur (M23). Une datation 14C a été réalisée sur un charbon de bois du mur M23 et donne l'intervalle 1442-1618 cal AD. Seule une calade (Cal4) se situe dans l'axe de la rue des calades Cal8/Cal9 et Cal2.

IV. Une fontaine du XIX^{ème} s.

Les maçonneries d'une fontaine représentée sur le plan d'alignement de 1821 ont également été observées. Un massif maçonné (soubassement du bassin ?) est composé d'un mur orienté nord/sud et de deux murs perpendiculaires. La canalisation Can5 est un conduit vertical appartenant également à la fontaine (exutoire) et se greffe sur la canalisation Can4. Lors de la construction de la fontaine, un grand trou de terrassement a été creusé (plus de 8 m de long) afin d'atteindre les canalisations anciennes, dont on connaissait alors l'existence, Can2, Can3 et probablement Can4, et utiliser ainsi un réseau de drainage déjà existant.

Jérôme Trescarte



Fig. 1 : Plan d'emprise du diagnostic et d'implantation des tranchées 1 à 6 (mise au net : J. Trescarte).



Fig. 2 : Le « toutat » Can2 et le mur M18 de la tranchée Tr. 2 (clichés : J. Trescarte et J. Hantrais).



Fig. 3 : La calade Cal8/Cal9 et les murs M28 et M29 de la tranchée Tr. 6 (clichés : J. Trescarte).

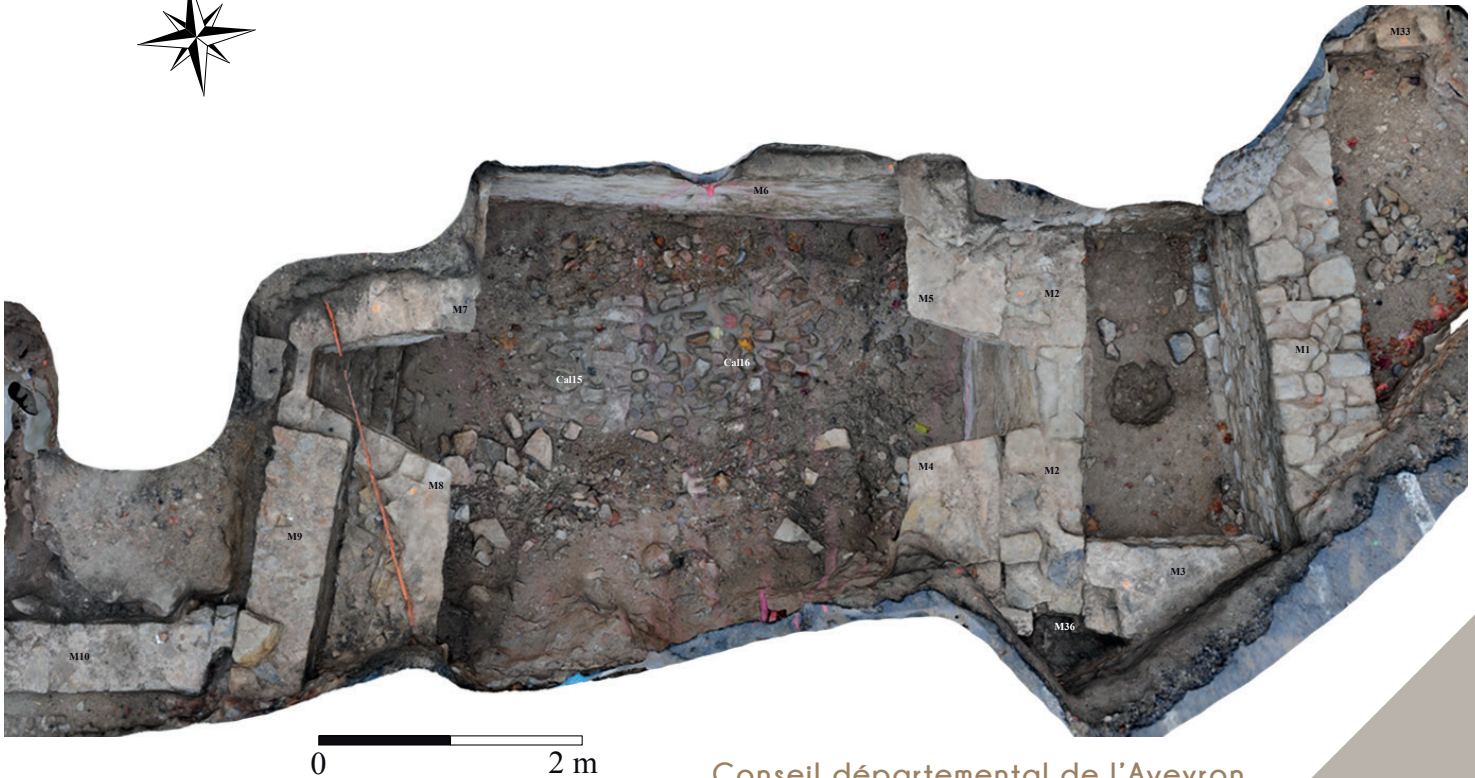


Fig. 4 : orthophoto de la salle basse de la tranchée Tr. 1 (clichés, assemblage et redressement des clichés sous Photoscan : J. Trescarte).

Conseil départemental de l'Aveyron

Service départemental d'Archéologie
195, rue des Artisans
Z. A. Bel Air
12 000 Rodez

AVEYRON.fr

